

La composition de la roche du massif des Aiguilles rouges, cristalline, se prête idéalement à ce voyage. «Le soulèvement alpin, l'intense érosion ayant modelé la vallée du Rhône ainsi que les avancées et retraits successifs du glacier ont exercé au cours du temps des variations gigantesques de contraintes sur la roche, poursuit Jean-Marc Lavanchy. Un vaste et profond réseau de fractures interconnectées s'est créé, permettant à l'eau de s'infiltrer lentement dans le sol, depuis la région d'Emosson, en Valais.»

«Le soulèvement alpin, l'intense érosion et les mouvements du glacier ont créé un vaste et profond réseau de fractures interconnectées»

Lentement. Très lentement même. «Des analyses au carbone 14 ont été réalisées par l'Université de Neuchâtel. Elles indiquent que l'eau mettrait entre 8000 et 10 000 ans pour effectuer ce trajet», précise Jean-Marc Lavanchy.

Mais pour rester chaude, l'eau doit trouver un chemin qui lui permette de remonter rapidement. «Sans quoi elle se refroidirait en traversant les couches de roches plus proches de la surface», explique Simon Martin, du bureau d'études géologiques aiglon Relief. Là encore, la nature particulière de la plaine du Rhône joue son rôle: «Ces roches cristallines anciennes devraient être recouvertes par plus de 1000 m de couches sédimentaires plus récentes (150 à 200 millions d'années). Mais la formation des Alpes a repoussé ces calcaires plus jeunes quelques kilomètres plus loin, pour former le massif des Dents-de-Morcles. Le glacier a ensuite décapé les sédiments restants. L'eau peut donc se faire un chemin jusqu'à la surface.»

Un hasard de la nature, en quelque sorte. Comme il a fallu un coup de chance pour découvrir ces sources, en 1831. «C'est grâce à un été particulièrement sec qu'elles ont été repérées, raconte Jean-Marc Lavanchy. Le niveau du Rhône particulièrement bas, on a remarqué des filets d'eau chaude dans le lit du fleuve.» (24 heures)

Créé: 22.07.2017, 12h45

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non